

Au Nom de Dieu



Université de Tabriz

**Faculté des Lettres Persanes et Langues Etrangères
Département de Langue et Littérature Françaises**

Mémoire préparé pour l'obtention de Master II en Langue et
Littérature Françaises

**L'autofiction dans " Romanesques" d'Alain Robbe-Grillet : "Le
Miroir qui revient", "Angélique ou l'enchantement" et "Les
Derniers jours de Corinthe"**

Sous la direction de

Monsieur le Docteur Mohammad Hossein DJAVARI

Professeur consultant

Monsieur le Docteur Allahshokr ASSADOLAHI

Préparé par

Rogayeh NIKJAH BAKHSHAYESH

Septembre ۲۰۱۱



Université de Tabriz

**Faculté des Lettres Persanes et Langues Etrangères
Département de Langue et Littérature Françaises**

Nous certifions que ce mémoire préparé par Rogayeh Nikjah
Bakhshayesh intitulé

**L'autofiction dans " Les Romanesques" d'Alain Robbe-Grillet :
"Le Miroir qui revient", "Angélique ou l'enchantement" et "Les
Derniers jours de Corinthe"**

a été accepté et reconnu quatre u.v. des cours de Master II en Langue
et Littérature Françaises

Le jury été composé de :

Professeur Directeur : **Monsieur le Docteur Mohammad Hossein
DJAVARI**

Professeur Consultant : **Monsieur le Docteur Allahshokr ASSADOLAHI**

Professeur Examineur : **Madame Le Docteur BALIGHIE**

Septembre ۲۰۱۱

À ma famille

Nom : Nikjah Bakhshayesh	Prénom : Rogayeh
Le titre de mémoire : L'autofiction dans "Les Romanesques" d'Alain Robbe-Grillet : "Le Miroir qui revient", "Angélique ou l'enchantement", et "Les Derniers jour de Corinthe".	
Professeur directeur : Monsieur le Docteur Mohammad Hossein Djavari Professeur consultant : Monsieur le Docteur Allahshokr Assadollahi	
Grade : Master II Filière : Français Discipline : Littérature Française Université : Tabriz Faculté : Faculté des Lettres Persanes et Langues Etrangères Date de graduation : septembre ۲۰۱۱ Pages : ۱۰۷	
Mots clés : Alain Robbe-Grillet, Autofiction, Autobiographie, Autoportrait, Nouveau Roman, Fiction, Réalité, Souvenirs, Imagination.	
<p style="text-align: center;">Résumé :</p> <p>Autofiction est un terme nouveau qui est inventé en ۱۹۷۷ par Serge Doubrovsky pour désigner son roman "Fils". Ce terme est composé de la préfixe "auto"-c'est-à-dire "soi-même"- et de fiction. Doubrovsky, romancier, universitaire et critique littéraire définit ainsi cette nouvelle expression : "autofiction est la fiction d'événement et de faits strictement réels". Il qualifie lui-même ses romans non pas d'autobiographie mais d'autofiction.</p> <p>Ce terme nouveau, jusqu'au point d'être en voie de constituer un genre à part entier, n'est pas un roman, car ce sont des événements tirés de la vie de l'auteur qui y sont racontés à la première personne. Il ne s'agit pas non plus d'autobiographie car l'auteur ne s'engage pas à la vérité et se laisse toute latitude pour interpréter les faits et pour fabuler.</p> <p>Cette catégorie textuelle considérée pour certains comme un genre pas sérieux et pour d'autres comme un phénomène d'autocensure, met en jeu une subjectivité par le biais des outils propres à la fiction.</p> <p>Dans ce mémoire, on a l'intention d'étudier l'autofiction dans "Romanesques" d'Alain Robbe-Grillet. Il apparaît comme quelqu'un ayant besoin de l'écran de la fiction pour se révéler à lui-même.</p> <p>Son "Romanesques" est un triptyque qui regroupe "Le Miroir qui revient", "Angélique ou l'enchantement" et "Les Derniers jours de Corinthe". Chez lui, l'auteur, le narrateur et le personnage principal se confondent. L'autofiction de Robbe-Grillet associe le vécu à l'imaginaire. Ici, la fiction affecte le contenu des souvenirs. Pour Robbe-Grillet, la fiction est réelle, peut-être même plus réelle que la réalité objective.</p> <p>L'autofiction est donc avant tout, la forme moderne de l'autobiographie à l'ère du soupçon.</p> <p>On aura comme le but essentiel de montrer les éléments autofictionnels dans "Romanesques" d'Alain Robbe-Grillet.</p> <p>Il est évident que tout au long de cette recherche la question principale reposera sur l'idée de connaître la part réelle et la part fictionnelle dans chaque œuvre de "Romanesques" en considérant que la vérité de l'écrivain est indissociable de son imaginaire.</p>	

Surname : Nikjah Bakhshayesh	Name : Rogayeh
Thesis title : L'autofiction dans "Les Romanesques" d'Alain Robbe-Grillet : "Le Miroir qui revient", "Angélique ou l'enchantement", et "Les Derniers jour de Corinthe".	
Supervisor : Mr. Dr. Mohammad Hossein Djavari Advisor : Mr. Dr. Allahshokr Assadollahi	
Degree : Master II Major : French Field : Literature University : Tabriz Faculty : Persian Letters and Foreign Languages Graduation Date : Septembre ۲۰۱۱ Pages : ۱۲۰	
Key words: Alain Robbe - Grillet, Autofiction, Autobiography, Self-portrait, New Novel, Fiction, Reality, Memories, Imagination.	
<p style="text-align: center;">Abstract :</p> <p>Autofiction is a new term that is invented in ۱۹۷۷ by Serge Doubrovsky for designing his novel "Fils". This term is composed of a prefix "auto"- i.e.-"one-self" and of "fiction". Doubrovsky, novelist, academic and literature critic, defines thus this new expression: "autofiction is the fiction of the events and the facts necessarily real". He qualifies him-self his novels not autobiography but autofiction.</p> <p>This new term, constitutes a full genre, but it isn't a novel, because there are the events drawn from the life of the author, narrated in first person. It is not a matter of autobiography because l' author dose not engage him-self to tell the truth and he consider for him all latitude to interpret the facts and to fantasize.</p> <p>This textual category considered for some critics like a genre not serious and for the others like a phenomenon of self-censorship, comes into play the subjectivity by means of the tools peculiar to fiction.</p> <p>In this dissertation, we intend to study autofiction in "Romanesques" of Alain Robbe-Grillet. In "Romanesques" he appears like a person that needs the screen of fiction to find him-self.</p> <p>His "Romanesques" includes three works : "Le Miroir qui revient", "Angélique ou l'enchantement" and "Les Derniers jours de Corinthe". In his opinion, the author, the narrator and the principal personage merge each other. Autofiction of Robbe-Grillet associate the lived events to the imaginary. Here, the fiction affects the contents of memories. For Robbe-Grillet, the fiction is real, maybe more real that the objective reality.</p> <p>Autofiction is therefore before all, the modern form of autobiography in the era of suspicion.</p> <p>We will have as an essential goal to show the elements of autofictionnels in "Romanesques" of Alain Robbe-Grillet.</p> <p>It is evident that throughout of this research, the principal question will lean on the idea of distinguish the real part and the fictional part in each work of "Romanesques" by considering that the truth of the writer is inseparable from his imaginary.</p>	

Remerciements

Au moment où j'achève mon travail de recherche, je voudrais remercier sincèrement tous ceux et toutes celles qui m'ont apporté leur concours sous n'importe quelle forme que ce soit.

Je souhaiterais tout d'abord remercier mon professeur directeur, Monsieur le Docteur Mohammad Hossein Djavari, pour ses précieux conseils qu'il m'a prodigués tout au long de ce travail, mais surtout pour la manière dont il a su manifester sa confiance pour enfin épanoir mes capacités et mes choix.

Je présente aussi ma profonde reconnaissance à Monsieur le Docteur Allahchokr Assadollahi, le professeur consultant, qui a lu patiemment et attentivement mon travail et m'a offert de précieux conseils avec patience au cours de la rédaction de mon mémoire.

Je tiens à remercier aussi Monsieur le docteur Mehdi Afkhaminia, pour ses soutiens pendant toutes les années de recherches.

Mes remerciements sont également adressés à Madame le professeur Nadimeh Kamal, Monsieur le Docteur Irandoste et Monsieur le Docteur Rava.

Table des matières

Introduction	10
Chapitre I : Les champs théoriques	10
1. 1. Histoire de l'autobiographie.....	16
1. 2. Pourquoi on parle de soi ?	19
1. 3. Autoportrait	23
1. 4. Roman autobiographique.....	26
1. 5. De l'autobiographie à l'autofiction	29
1. 6. La naissance de l'autofiction : un nouveau genre littéraire.....	32
1. 7. L'identité de l'auteur, du narrateur et du personnage.....	38
1. 8. Points communs et divers entre autobiographie, autofiction, autoportrait et roman autobiographique.....	40
Chapitre II : Autofiction en détail.....	44
2. 1. Alain Robbe-Grillet, un grand nouveau romancier.....	40
2. 2. L'univers d'Alain Robbe-Grillet et celui de ses Œuvres	48
2. 3. Les traces de l'autofiction dans <i>Les Romanesques</i>	04
2.3.1. À propos de <i>Romanesques</i>	00
2.3.2. <i>Le Miroir qui revient</i>	09
2.3.3. <i>Angélique ou l'enchantement</i>	64
2.3.4. <i>Les Derniers jours de Corinthe</i>	68

2. ε.	Autofiction, un genre problématique.....	72
2. ϕ.	La lecture et la réception des œuvres d'Alain Robbe-Grillet.....	70

Chapitre III : Le réalisme et l'imaginaire de l'œuvre

d'art..... 81

3. 1.	La fiction ou la vérité	81
3. 2.	La place et l'importance de l'imagination dans <i>Les Romanesque</i>	90
3. 3.	La psychologie et son rapport avec l'écriture de soi.....	94

Conclusion..... 97

Bibliographie 101

Annexes

..... 106

Introduction

L'*autofiction* devient de plus en plus une pratique littéraire répandue et valorisée. Son appartenance à la littérature ne pose plus problème, du moins pas autant qu'auparavant. Le terme d'*autofiction* est un néologisme apparu en 1977, sous la plume de l'écrivain Serge Doubrovsky. Il est intéressant de remarquer que la paternité du terme revient à quelqu'un qui a été à la fois un critique universitaire français enseignant à New York (spécialiste de Corneille) et un écrivain menant une carrière littéraire (après *Fils*, il a publié une suite de livres d'inspiration autobiographique).

On pourrait dire qu'il s'agit d'une mise en question savante de la pratique naïve de l'autobiographie. À la suite de Doubrovsky, d'autres écrivains-professeurs, comme Alain Robbe-Grillet ont écrit des *autofictions* dans lesquelles ils soumettaient leur propre biographie au crible de leur savoir critique. L'*autofiction* dans son *Romanesques* qui comprend *Le Miroir qui revient*, *Angélique ou l'enchantement* et *Les Derniers jours de Corinthe* est alors le titre de notre sujet. Ce travail, offrant une petite étude de l'*autofiction* dans *Les Romanesques* est notre façon personnelle de lui rendre hommage, car cet homme brillant a révolutionné nos conceptions littéraires et nous a rajeuni l'esprit d'année en année même si nous ne souscrivons pas à la totalité de son œuvre.

Si la littérature moderne a connu successivement les âges d'or du théâtre, de la poésie et du roman, notre époque semble être celle de

l'autofiction. Le scripteur se dédouble lui-même, il est un *moi* tourné vers son passé et en même temps tourné vers son avenir. C'est un moi à part, qui reconstitue une vie qu'il a déjà vécue et aussi une vie imaginaire qu'il la vit une deuxième fois, via l'écriture. Il écrit sur lui - l'autre, sur ses doubles et sur celui qu'il était, qui est mort en lui, sans oublier d'écrire de la même façon sur une société qui est ou qui était la sienne, qu'il enterre tout en cherchant à la sauver par l'écriture et à lui donner l'éternité.

Nous verrons dans le premier chapitre les sujets généraux, dans une approche essentiellement thématique. Les différentes parties de cette étude traitent les différents aspects de l'écriture de soi sous des formes variées et les ressemblances et les différences qui existent entre eux. Reconnaissons que notre intérêt sera porté essentiellement sur la naissance de *l'autofiction* et ses rapports avec les autres aspects de l'écriture de soi. Les pages qui suivent essaient de traiter l'identité ou bien les identités de l'auteur, du narrateur et des personnages.

Dans le deuxième chapitre notre objectif est de parler de Robbe-Grillet, de son univers d'écriture et de *Romanesques*.

Il va sans dire que *Les Romanesques* ont contribué à renouveler la pratique du genre autobiographique, en subvertissant ses prémisses de fonctionnement et ses protocoles de lecture. Au lieu de tenter la reconstitution d'une identité, Robbe-Grillet s'avance en effet à la découverte de sa propre altérité. Toute unité révolue, le récit de vie se fait invention de l'existence, création d'une tentative de renaissance dans et par l'écriture.

La problématique de la lecture chez le lecteur est l'un des objets d'étude de ce deuxième chapitre. En fait, notre position dans cette partie

sera celle d'ambiguïté et le doute, les éléments essentiels des œuvres de Robbe-Grillet.

Il va de soi que l'*autofiction* est un genre de l'entre-deux : entre le fictionnel et le factuel, entre l'autobiographique et le romanesque, entre le vécu et le fantasmé, elle amène le lecteur à interroger, à soupçonner ce qui lui est donné à lire. Elle amène le lecteur à adopter une posture aussi complexe et indécise que l'est celle de l'auteur dans la mesure où ces deux instances signent un « pacte du leurre », pacte tout aussi étrange et trouble que peut être clair le « pacte de sincérité » propre à l'autobiographie.

En fin, dans le dernier chapitre de notre recherche nous voulons montrer comment Robbe-Grillet se met en scène et comment son autobiographie nous paraît être une écriture où l'on a le droit de se livrer aux délices de l'imagination pure, de l'invention la plus débridée. Ce point sera le dernier que nous aborderons. Pour Robbe-Grillet, l'écriture romanesque ne doit pas viser à copier la réalité comme dans le roman traditionnel : elle constitue la réalité. Elle ne sait jamais ce qu'elle cherche, elle ignore ce qu'elle a à dire : elle est invention du monde et de l'homme. Celles-ci s'étaient transformées pendant la description, devenaient plus réelles, parce qu'elles étaient maintenant imaginaires. Le vraisemblable ne peut donc plus servir de critère. C'est le faux qui est devenu un thème important dans le roman moderne.

Pour Robbe-Grillet, il ne peut plus être question de découvrir l'essence de sa vie, pas plus que d'identifier les principaux moments qui l'ont constituée par une restitution censément authentique des événements et des états de conscience du passé, dès lors soumis à un schéma rétrospectif unificateur et signifiant. Non seulement parce que les

souvenirs retenus sont aléatoires, mais aussi parce que le discours que le sujet tient sur lui-même, au présent de l'écriture, induit des interprétations sémantiques décalées, alors l'attente de véracité sera déçue.

La fictionalisation de soi, la démarche qui consiste à faire de soi un sujet imaginaire, à raconter une histoire en se mettant directement à contribution, en collaborant à la fable, en devenant un élément de son invention. Elle consiste à s'inventer des aventures que l'on s'attribuera, à donner son nom d'écrivain à un personnage introduit dans des situations imaginaires.

Dans ce dernier cas, l'écrivain utilise son existence, un épisode de sa vie, pour relater une histoire, mais en modifiant une foule d'éléments, pour des raisons personnelles ou esthétiques. Robbe-Grillet utilise ainsi sa biographie comme matière, pour une forme narrative où il s'abrite derrière un personnage romanesque. En outre, l'activité mentale n'est pas univoque, elle est complexe : coexistant avec des pulsions physiques et psychiques, la conscience n'en est pas la seule composante. L'être est alors défini par sa polyvalence et son ambiguïté. Cet écrivain, qui fut un monument de lucidité et d'intelligence, avait compris l'essentiel... à savoir qu'un véritable écrivain se sert avant tout des mots et considère donc l'écriture comme son matériau essentiel.

Et enfin, nous pensons que si l'auteur Robbe-Grillet est motivé par le choix de l'*autofiction* comme genre littéraire, c'est qu'il nous semble à priori motivé par le désir de l'écriture et ce désir serait peut-être la veine qui véhiculera et élucidera son texte.

Et qu'au bout du compte, l'*autofiction* chez cet auteur serait une véritable écriture de désir, celle portée par la quête de soi, le soi non pas

seulement tel qu'il l'a vécu mais tel qu'il l'a intériorisé. Et que peut-être le but ultime serait de se projeter dans le temps présent et même dans le futur avec l'ambition de se faire un nom parmi les grands écrivains de ce monde.

Chapitre I

Les champs théoriques

1. 1. Histoire de l'autobiographie

L'autobiographie est un texte littéraire qui s'écrit plutôt en prose et raconte en général la vie de l'auteur. Encore vivante et contemporaine, elle est un genre littéraire qui remonte aux siècles précédents et qui a toujours existé sous des formes diverses depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Dans *Itinéraires littéraires XXe siècle*, nous nous rendons compte que c'est dans la seconde moitié du XXe siècle que l'autobiographie connaît une évolution importante comme les autres genres littéraires. Dans les années soixante, on témoigne une remise en cause de l'autobiographie et les formes traditionnelles. C'est dans les années suivantes qu'il y a un renouvellement et un essor de l'autobiographie, c'est-à-dire, la conception du « moi » se met à évoluer¹.

Parmi les spécialistes, en ce domaine, c'est Philippe Lejeune² qui donne une telle définition de l'autobiographie :

« Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité³. »

L'intérêt d'écrire sur moi existe depuis la création du monde et il existera toujours même s'il change de forme parce que le public manifeste un goût particulier pour les livres qui relatent des expériences

¹ Voir, Georges Décote, *Itinéraires Littéraires XXe siècle*, tome 1, Hatier, Paris, 1991, pp. 63-64.

² Philippe Lejeune, (né en 1960), le spécialiste en France et en Europe de l'autobiographie et du journal intime.

³ Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, Seuil, Paris, 1996, p. 14.

vécues. En d'autres termes, au jour le jour les récits de type autobiographique se multiplient.

Au sujet de l'histoire de l'autobiographie, nous pouvons ajouter l'avis de Philippe Miraux

« Le terme autobiographie n'apparaît vraiment dans le lexique de la langue française qu'au début du XIX^e siècle. (Lejeune en situe l'invention autour de 1800, le Robert en 1818, Hatzfeld et Darmersteter signalent son admission par l'Académie en 1878...) [§]. »

Du point de vue étymologique, le mot autobiographie est composé de trois éléments selon le suivant : « L'autobiographie est un nom féminin qui vient du grec auto, *soi-même*, bios, *vie* et graphein, *écrire* [°]. »

Dans *La littérature française de A à Z* nous lisons :

« Le terme lui-même est d'origine moderne (créé en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle, il apparaît en France vers 1830) qui sert à désigner un nouveau type de *mémoires* mettant l'accent non sur l'histoire collective, mais sur l'histoire individuelle du mémorialiste [¶]. »

L'autobiographie ou l'écriture du soi ou littérature du moi comprend de nombreuses catégories dans l'histoire de la littérature ainsi que mémoires, souvenirs, essais, carnets, antimémoires, journaux intimes ...

Jean Starobinski [¶], dans le numéro 7 de la revue *Poétique*, en 1970, analyse ce qu'il appelle *le style de l'autobiographie* et propose une

[§] Jean-Philippe Miraux, *L'autobiographie, Écriture de soi et sincérité*, Nathan, Paris, 1996, p. 26.

[°] Claude Eterstein, *La littérature française de A à Z*, Hatier, Paris, 1998, p. 31.

[¶] *Ibidem*.

[¶] Jean Starobinski, (né en 1920), historien des idées et théoricien de la littérature.

première définition très claire du genre : « il s'agit de la biographie d'une personne faite par elle-même[^]. »

En ce qui concerne les grandes œuvres autobiographiques, nous pouvons citer : *L'Age d'homme* de Michel Leiris[^], *Les Mots* de Sartre[^], *W ou Le souvenir d'enfance* de Georges Perec[^], mais l'autobiographie la plus célèbre et la plus importante est *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.[^]

Comme nous savons, dans l'histoire de la littérature française, Jean-Jacques Rousseau est considéré comme le précurseur du genre, comme le fondateur du style autobiographique avec son *Confessions* publiée en 1782 « qui a réuni les premières conditions nécessaires et suffisantes du genre[^]. »

À l'instar des autobiographes, Rousseau « quête ses origines et recherche un monde perdu qui lui permettent de s'expliquer[^]. »

Mais la grande question qui se pose, c'est que pourquoi les autobiographes sont à la recherche de parler de soi ? Quels sont les motifs qui les poussent à s'exprimer ?

[^] Jean-Philippe Miraux, *L'autobiographie, Écriture de soi et sincérité*, op.cit, 1996, p. 10.

[^] Michel Leiris, (1901-1990), écrivain français.

[^] Jean-Paul Sartre, philosophe et écrivain français (1905-1980).

[^] Georges Perec, (1936-1982), écrivain et poète français.

[^] Jean-Jacques Rousseau, (1712-1778), écrivain genevois de langue française.

[^] Jean-Philippe Miraux, *L'autobiographie, Écriture de soi et sincérité*, op.cit, p. 26.

[^] *Ibid.*, p. 20.

1. 2. Pourquoi on parle de soi ?

Bien évidemment, tout au long de l'histoire, il existe un désir d'écrire de soi, autrement dit, il y a beaucoup de raisons plutôt intérieures qu'extérieures qui encouragent les gens à ce faire. Parler de soi ou écriture de soi est un fait plus ancien. Chacun, en ayant des causes plus ou moins personnelles, y entre et commence à écrire. Écriture est une activité que tout le monde expérimente pour combler des vides.

Concernant l'écriture, Roland Barthes¹⁰ dans son œuvre intitulée *Roland Barthes par Roland Barthes* parle ainsi :

« L'écriture n'a-t-elle pas été pendant des siècles la reconnaissance d'une dette, la garantie d'un échange, le seing d'une représentation ? Mais aujourd'hui, l'écriture s'en va doucement vers l'abandon des dettes bourgeoises, vers la perversion, l'extrémité du sens, le texte¹¹.... »

Alors, l'écriture est un désir, un désir qui existe en soi de chaque individu. Mais ce qui est différent, c'est la forme de l'écriture qui dépend des goûts des gens, par exemple, la peinture, la musique, etc. Ces formes manifestent les impulsions de ces arts.

De nouveau, c'est Roland Barthes qui dit :

¹⁰ Roland Barthes, (1915-1980), écrivain et critique français.

¹¹ Roland Barthes, *Œuvres complètes*, Tome IV, Seuil, Paris, 1972-1976, p. 598.

"J'écris : ceci est le premier degré du langage. Puis, j'écris que j'écris : c'en est le second degré. (Déjà Pascal : « Pensée échappée, je la voulais écrire ; j'écris, au lieu, qu'elle m'est échappée^{1v}. »)

Donc, nous pensons que l'homme naturellement aime à parler de soi et il y a des motivations intimes qui le dirige vers ce fait. C'est en parlant de soi qu'on s'ouvre les portes de l'imagination à travers desquelles l'autobiographe contemple un univers plus grand qu'inimaginable, mais il a une tâche inépuisable et immense. Il entre dans un travail scripturaire qu'il veut se dire, qu'il veut écrire sa vie et il prend la décision de réaliser le récit rétrospectif de sa vie tandis que c'est un travail interminable : « L'autobiographie est le lieu de l'interruption impossible, le genre de l'interminable réalisation^{1^}. »

L'autobiographe, grâce à ses regards approfondis et sa possession de merveilleux pouvoirs de l'expression a une grande tâche. Il s'agit d'élucider le chemin à ses semblables. À vrai dire, il apparaît comme une personne qui met le pied dans un long chemin à fin de rédiger un texte et « demain, après-demain, le temps aura déjà instauré sa distance entre ce moi présent aujourd'hui et le moi que je serai^{1^}. »

Il va de soi que c'est l'écriture qui pourra aider l'autobiographe d'y arriver. Elle suscite et favorise l'élucidation. Alors, l'écrivain de soi en faisant défouler ses motivations profondes « tente de retracer l'histoire de sa vie, d'en saisir les épisodes centraux, les moments de scintillation à partir desquels s'élabore le soi^{1^}. »

^{1v} *Ibid.*, p. 740.

^{1^} Jean-Philippe Miraux, *L'autobiographie, Écriture de soi et sincérité*, op.cit, p. 2^.

^{1^} *Ibid.*, p. 2^.

^{1^} *Ibid.*, p. 2^.